

## LA SAUVE

# Cinq ans d'un travail monumental

**PATRIMOINE** Gérard Leconte et Évelyne Bermond-Picot ont parcouru 10 000 km pour recenser les prieurés du Périgord, dont certains dépendaient de l'abbaye de La Sauve-Majeure

GABRIEL BLAISE  
gironde@sudouest.fr

« On s'est rencontrés dans un colloque. Gérard, qui de par son travail d'architecte avait déjà commencé à recenser les édifices religieux du Périgord, est venu me voir pour me proposer de participer à son projet. Il m'a dit: "Il y en a pour un an". Finalement, ça nous en a pris cinq ! »

Au pied de l'abbaye de La Sauve-Majeure, Évelyne Bermond-Picot s'amuse en retraçant le parcours qu'elle a mené depuis 2011 avec Gérard Leconte pour finalement publier, le mois dernier, « Les Abbayes et prieurés du Périgord » (1).

Un travail de bénédictins, si l'on ose dire : deux allers-retours par semaine entre la Gironde et les différents lieux de recherche (le diocèse périgordin recouvre la Dordogne et une partie de la Charente), soit 10 000 km environ pour ratisser le territoire en se basant sur les recherches dans les archives, spécialité d'Évelyne. Elle a travaillé vingt ans aux archives départementales de la Gironde.

**204 monastères**

Ils recenseront finalement 204 mo-

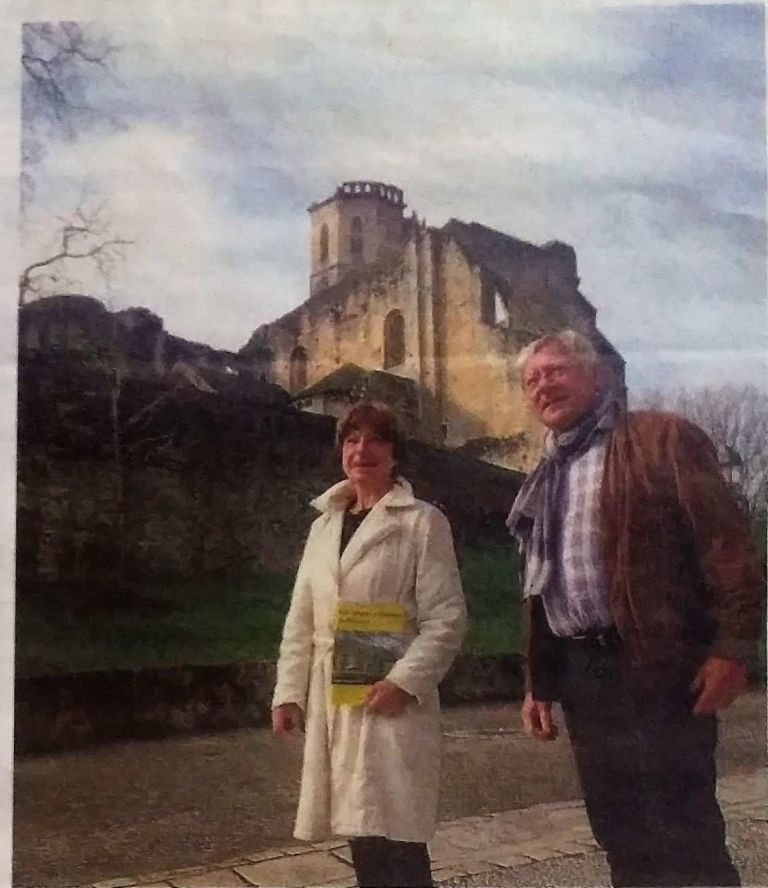
nastères en tout, dont 90 existent encore. « On espère qu'on n'en a pas oublié », confient-ils avec le souci de précision qui les caractérise.

Gérard, l'architecte (il a laissé en prenant sa retraite deux cabinets à Bordeaux et Bergerac), et Évelyne, la chercheuse, iront de surprise en surprise : « De l'abbaye cistercienne de Peyrouse, par exemple, il ne reste qu'un pan de mur, alors qu'on pensait y trouver un étage entier, comme l'indiquaient les sources... »

Les deux passionnés, qui sont par ailleurs membres du conseil d'administration de l'association des Amis de La Sauve-Majeure, découvrent que nombre des prieurés périgordin étaient des possessions de l'abbaye sauvoise. Surtout, leur travail de terrain, fait de rencontres et de curiosité, les amène à élargir peu à peu leurs sources : « On a parfois quasiment fait du porte-à-porte pour tomber sur des ruines dont on savait qu'elles étaient situées dans une zone donnée, on a

Rencontres avec des particuliers qui ont chez eux des prieurés et les ont restaurés

rencontré des associations qui nous ont permis de rencontrer des particuliers qui possèdent chez eux des prieurés et les ont restaurés... » Comme ces habitants de Saint-Estèphe (en Dordogne, près de la frontière corrézienne), qui ont dans leur cuisine des fresques moyenâgeuses !



Evelyne Bermond-Picot et Gérard Leconte ont co-écrit le livre « Les Abbayes et prieurés du Périgord ». PHOTO G.B

Le livre du duo est ainsi richement illustré de photographies exclusives car « bien souvent, même les Bâtiments de France n'ont pas de photos de l'intérieur des édifices », fait remarquer Gérard Leconte.

**Aide à la conservation**  
« Notre mission est aussi de leur donner des informations pour monter des dossiers d'aides à la restauration, notamment auprès de la Fondation du patrimoine », ajoute-t-il. Et de citer l'exemple de Britanniques à Rauzet

(Charente) qui ont monté une association pour rebâtir une voûte en pierre. Nos deux défenseurs du patrimoine donnent régulièrement des conférences dans les associations en question pour les soutenir. « Les Abbayes et prieurés du Périgord », tiré à 750 exemplaires, est diffusé dans les librairies de la région (Mollat à Bordeaux, Georges à Talence...), et ses auteurs les proposent petit à petit aux bibliothèques et médiathèques.

Le travail continue donc pour eux... « Heureusement qu'on est à la retraite, sinon on n'aurait jamais pu faire tout ça ! », conclut Évelyne Bermond-Picot.

(1) Aux éditions GLL, 28 euros. Les prieurés sont des monastères qui dépendent d'un édifice plus important, en général une abbaye.